

Gabrielle Conilh de Beyssac



Le travail de Gabrielle Conilh de Beyssac se fonde sur l'exploration de la relation qu'entretiennent la sculpture ou le dessin, avec l'espace dans lequel ils se déploient. L'espace fait de l'œuvre un événement situé et l'œuvre révèle la potentialité d'un lieu. Les sculptures s'inscrivent donc à la fois dans un espace mais également dans le temps.

Le corps est souvent convoqué soit dans une attitude de promeneur, soit dans une attitude d'acteur. Certaines œuvres demandent à être arpentées ou visitées alors que d'autres demandent à être activées, saisies, utilisées, déplacées. Par le dessin préparatoire et l'emploi de formes simples, l'artiste souhaite souligner le passage fécond et délicat entre le monde de l'idée et le monde de la matière et des forces, renouvelant ainsi l'expérience et la découverte.

La pratique de Gabrielle Conilh de Beyssac fait dialoguer sculpture et dessin dans le champ dynamique et concret de l'espace. L'œuvre est alors interdépendante de l'environnement dans lequel elle apparaît et prend vie, auquel elle appartient. Les oeuvres se trouvent être éprouvées par le spectateur, dans leur physicalité.

Certaines sculptures tracent leurs propres formes dans l'espace alors que d'autres sont des vecteurs de tracés potentiels. Il s'agit de mettre en exergue la potentialité énergétique du mouvement, de questionner le concept de trace, compris comme une virtualité qui s'actualiserait dans une forme.

Grace à une économie de moyens et l'efficacité sensorielle des matériaux, elle cherche à faire l'expérience des choses les plus élémentaires, les qualités propres d'un objet. Ce travail s'empare à sa manière du principe architectural de la clé de voûte : c'est par une unique tension que masse, force et mouvement ne font plus qu'un.

Léa Bismuth.



Exposition de Diplôme DNSEP. Atelier Ann Veronica Janssens. ENSBA. 2012

Rocking. La forme de cette sculpture lui impose un mouvement de balancier qui se répète pendant un certain temps, qui fait vibrer l'acier et qui émet un son grave et régulier. En basculant jusqu'aux extrêmes de la forme, la sculpture donne au visiteur un sentiment de vertige. Mise en mouvement, *Rocking* transmet un tracé sonore : on entend le son grave, sensible et continu de l'acier qui bascule.

Le mouvement permet de comprendre les propriétés formelles d'un volume.

Rocking entretient un rapport au corps, elle a cette possibilité de se mouvoir, dans l'espace pour mieux s'y inscrire mais également pour mieux affirmer son autonomie.



Rocking, Acier. 140x160.x0,4 cm. 2012.



Rocking, acier, en mouvement, 140x160x0,4 cm. 2012.



Hamac-Déposition. acier et coton. 2012.

Avec la Sculpture *Hamac-déposition*, il s'agit de souligner la charnière entre la sculpture et la réalisation d'objets fonctionels. Dans les deux pratiques, le dessin se situe au centre de la recherche d'équilibre entre la forme, la matière, et son inscription dans un espace visité ou habitable.

Hamac-déposition est une sculpture qui se fixe au mur et qui peut être habitée par un corps.





Espace tracé, installation spécifique au site, Chapelle du domaine de Kerguéhenec. pastel et câble métallique. 2013.



Espace tracé, domaine de Kerguehenec. pastel et câble métallique. 2013.

Espace tracé est une œuvre spécifiquement imaginée pour la chapelle du domaine de Kerguehenec avec Jules Guissart. Elle est née d'une recherche sur le site durant trois mois de résidence. C'est au contact du lieu, que les deux artistes ont formulé l'intention de souligner, par notre intervention, les caractéristiques uniques du bâtiment. L'installation consiste en trois cylindres de craie bicolores suspendus dans l'espace, qui ont servi à tracer, par tension, de grands arcs, cercles ou lignes sur les murs et le sol de la chapelle. De La situation dans l'espace des trois pastels, à l'entrée, au centre, et dans le coeur, découlent des tracés différents qui sont le reflet de la morphologie du lieu.

Les pastels laissent la trace colorée de leur passage contre les murs : par l'action volontaire dans l'espace, le geste de dessin est également un geste de sculpture. Les volumes s'érodent au mur et au sol, des facettes s'étirent, de la matière se soustrait, se dépose. S'extraient les caractéristiques du lieu : l'irrégularité des murs chaulés, le grain de la pierre, la courbure du cœur, la structure portante de la charpente et enfin, la lumière qui s'immisce à l'intérieur de cette chapelle d'une sublime sobriété.





Couple-Oloïde, bois assemblé, 180x120 cm. 2012.

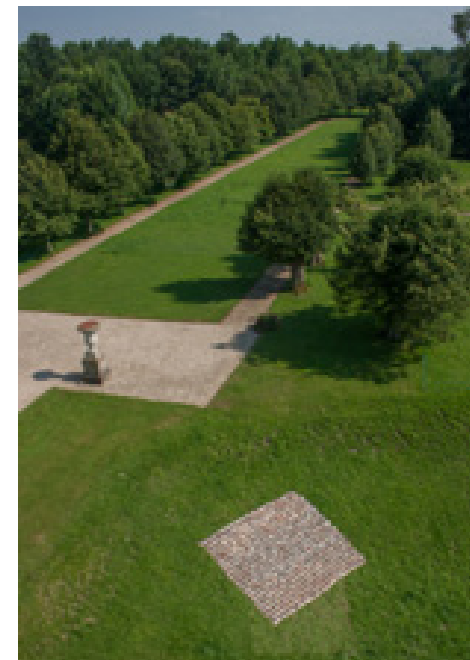


Couple-Oloïde. bois assemblé, en mouvement. 180x120 cm. 2012.



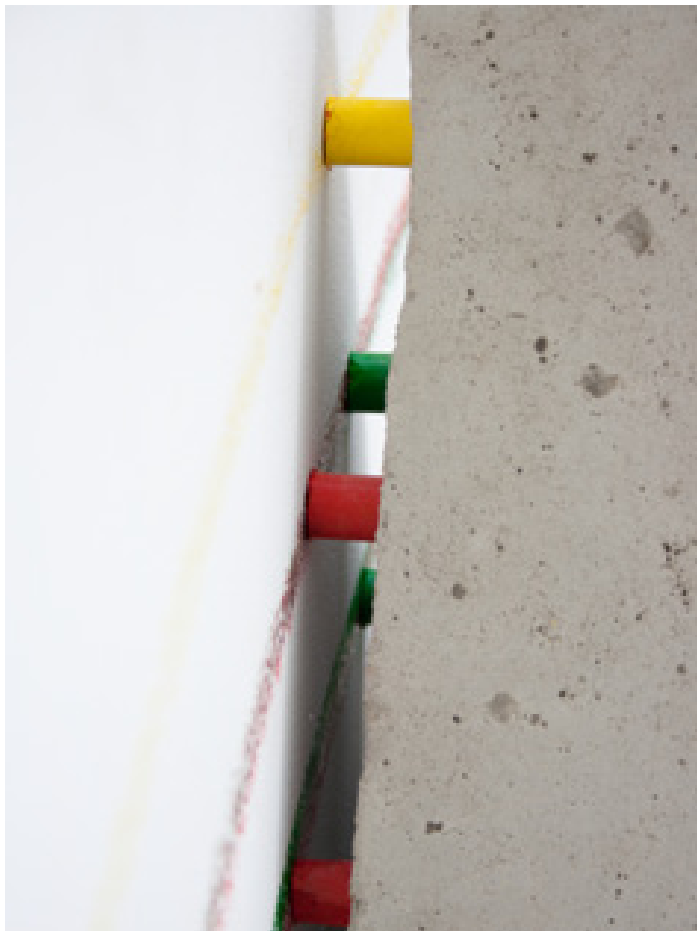
Cet été, les jardins et les caves du château de Neublans (Jura) ont été le théâtre de propositions de douze jeunes artistes à l'écoute de ce lieu historique.

Gabrielle Conilh de Beyssac et Jules Guissart ont réalisé une surface qui souligne la topographie du site où elle se déploie. En puisant dans la réserve de tuiles centenaires, ils les ont disposées au sol afin de déployer une surface qui suit les irrégularités du sol sur le site même de l'aile gauche manquante du château dont la construction fût interrompue à la Révolution.





Vues de l'exposition d'inauguration des Bains Douches à Pontivy, Bretagne, gravures à l'eau forte et gaufrage et sculpture en acier de Jules Guissart. 2013.



Ambidextre, béton, craies de cire. 100 x 60 x 15 cm. 2012.

Inscrit dans la forme, il se trouve une trajectoire, un tracé qu'il reste à découvrir et à dessiner. *Ambidextre* est une sculpture entièrement symétrique. En basculant ce lourd volume de béton de gauche à droite contre le mur, les cinq craies jaune, vertes et rouges qui y sont incrustées tracent un dessin asymétrique.





Rouge, Installation Murale spécifique au lieu du jardin éphémère. St-Ouen. Craie de Cire, 20 cm³. 2012.

Rouge est une installation qui invite à dessiner et à user, elle s'inscrit dans l'espace et joue avec la force de gravité pour tracer sa trajectoire. Un cube de cire est suspendu contre un mur. Il est employé pour dessiner un grand arc de cercle jaune. Le cube est laissé à disposition du visiteur afin qu'il puisse répéter ce geste simple de dessin, qui se transmet au bloc de cire dans une geste de sculpture.



Cycle, bois, charbon, 95 x 30 cm, ECUAD Vancouver. 2011

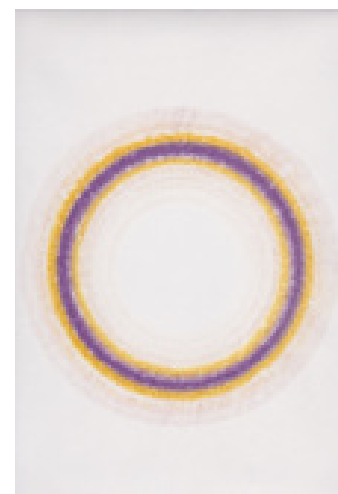
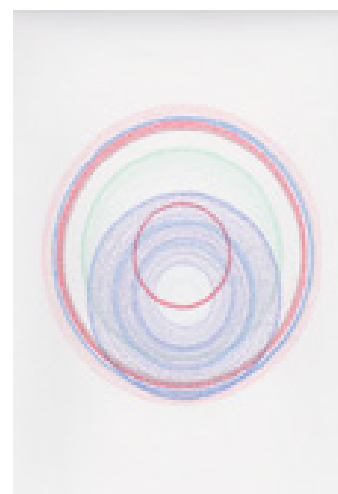


Cycle Bleu Azur, bois peint, craie. 120 x 30 cm. 2012.

Cycle est roulée contre la paroi du mur afin que la pointe de charbon dessine une courbe cyclique tout le long de sa trajectoire. Cette pièce est donc étroitement dépendante du lieu puisqu'elle s'y appuie pour exister et puisqu'elle en signale la surface. C'est un objet qui implique et révèle son propre mouvement dans le temps et l'espace. La ligne dessinée est le signe du mouvement de la roue qui s'inscrit dans l'évidence de sa rotation. Elle témoigne de la bijection qui existe entre la forme de la sculpture et sa trace, réelle ou en potentiel. La ligne s'étire en onde. *Cycle* et *Cycle Bleu Azur* demandent à être manipulées, comme des outils autonomes, libres de toute fonctionnalité productive.



Série 1 (*dessins au tour*), mine graphite (sélection) 21 x 30 cm. 2013.



Série 2 (*dessins au tour*), pastel sec (sélection). 21 x 30 cm. 2013.

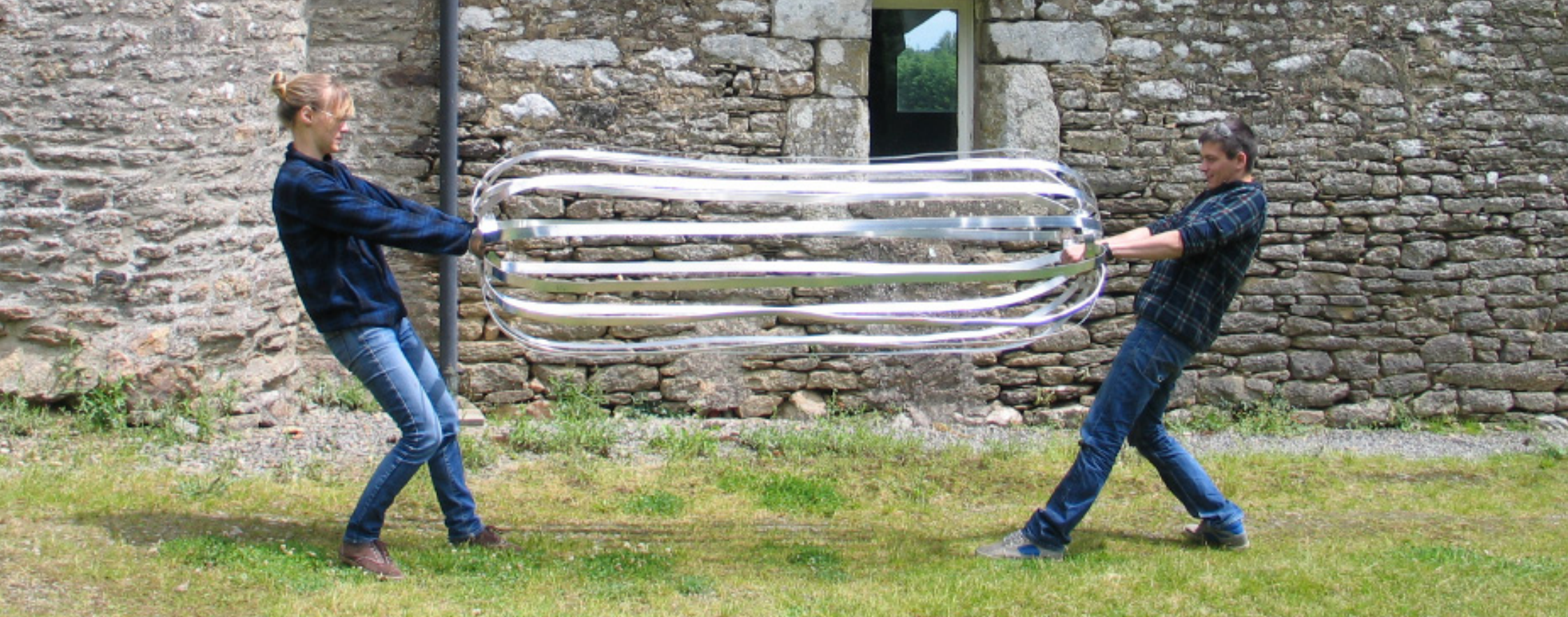
Dans ses *Rotoreliefs* (1935) - disques de carton, imprimés de motifs en spirale, utilisés sur des tourne-disques - Marcel Duchamp cherche à produire l'illusion du volume. En faisant varier les vitesses de rotation, il creuse ses recherches sur le mouvement et les relations espace/temps/volume. A l'inverse, Gabrielle Conilh de Beyssac s'intéresse aux traces laissées par les objets. Ici, sur un tour de potier, entrent en contact du papier : eau, encres, pigments, pastel, graphite... Les différents mediums, les variations de vitesse de rotation, le hasard introduit par le propre mouvement de l'artiste induisent des résultats infinis. Le tracé résultant contient à lui seul l'histoire de sa création.



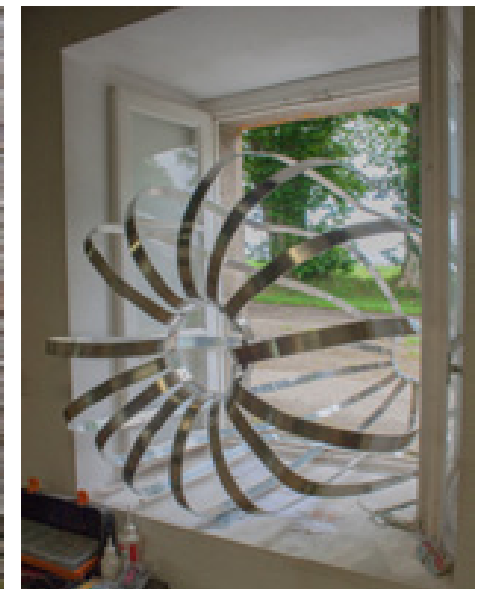
Jumeaux, noyer noir d'amérique, sable. Est Nord Est, Québec. 2013.



Les jumeaux sont deux volumes en noyer noir qui sont donnés à manipuler dans un «terrain de jeu». Cette recherche sur le jeu d'empreinte et de sillage sur une surface peut être mis en relation avec l'idée du jardin et évoluer vers une cohabitation avec le végétal.



Sculpture souple, aluminium, dimensions variables. 2013.





Tresse, paille tressée, L 20 m , Île St Honorat, Cannes, 2006.



Surface, carreaux de céramiques, 4 x 4 m, Île St Honorat, Cannes, 2007.



Assemblage, sapin assemblé. 110 x 110 x 110 cm, exposition plans croisés République gallery, Paris. 2013.



Repos, acier et coton, 180x130x60cm, exposition Sillage, Galerie Maubert. 2013.



Repos est une sculpture habitable. Elle se complète formellement lorsque qu'un corps s'y repose. Par son poids, la personne met en tension le tissu et souligne la structure de l'œuvre.



Les couleurs sur la tranche de chacun des cercles agissent comme une signalétique qui invite à l'utilisation et au jeu. Elles appuient visuellement la surface de contact entre la forme et le sol. Les couleurs suggèrent également, à la manière de la persistance rétinienne, le dessin de la trajectoire de l'oeuvre qui se déplace sur le sol.

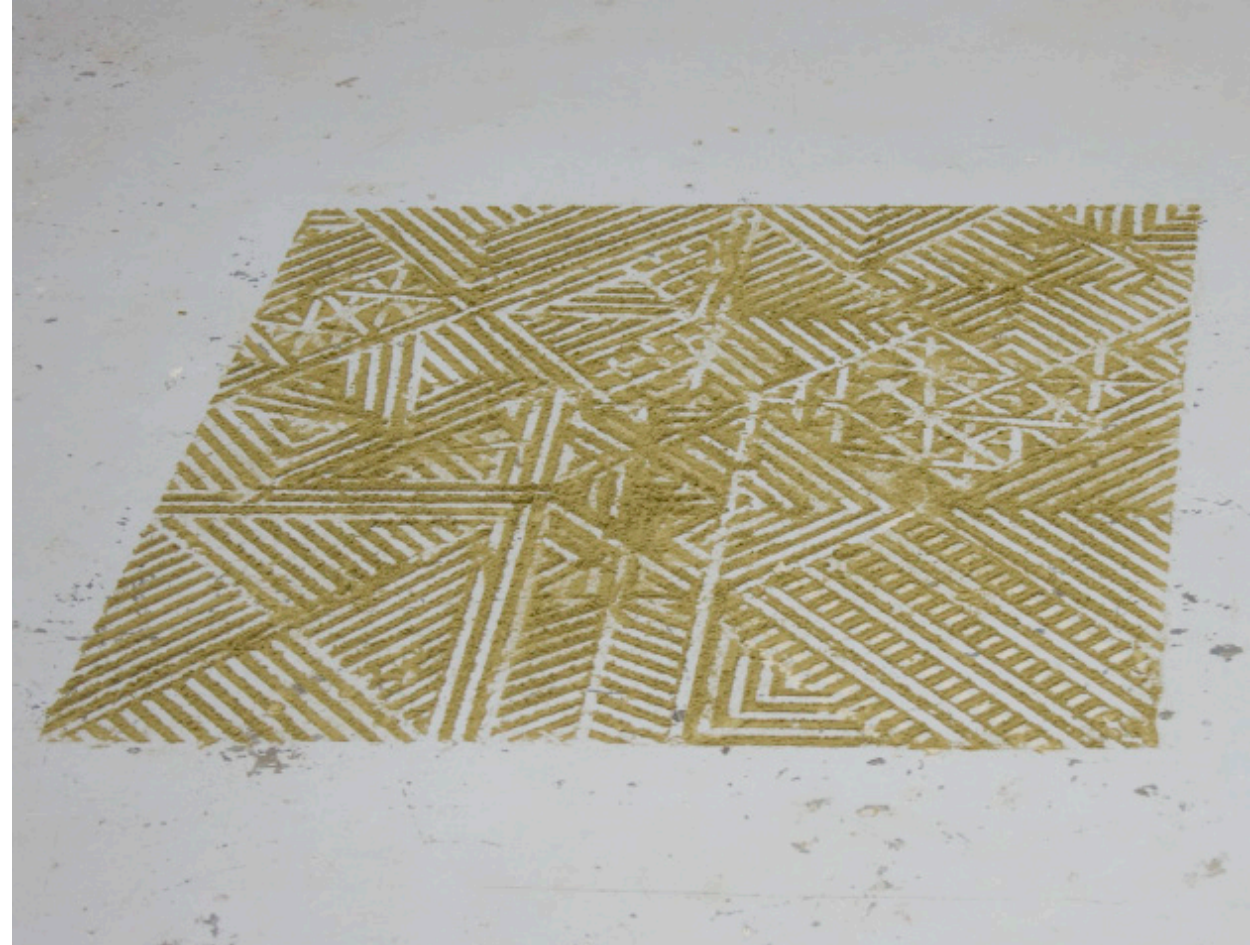
Ces trois sculptures forment un ensemble qui constitue une proposition spécifiquement conçue pour la cour de la Maison des ensembles, dans le cadre de l'exposition «ça ne tourne pas rond». Elles s'adressent aux visiteurs de l'exposition ainsi qu'aux membres de tous âges de ce centre d'animation qui s'inscrit avec force dans la dynamique culturelle, éducative, sportive et sociale du 12ème arrondissement de Paris.



To take, porcelaine et mirtilles. 15 cm. ECUAD Vancouver 04/2011.

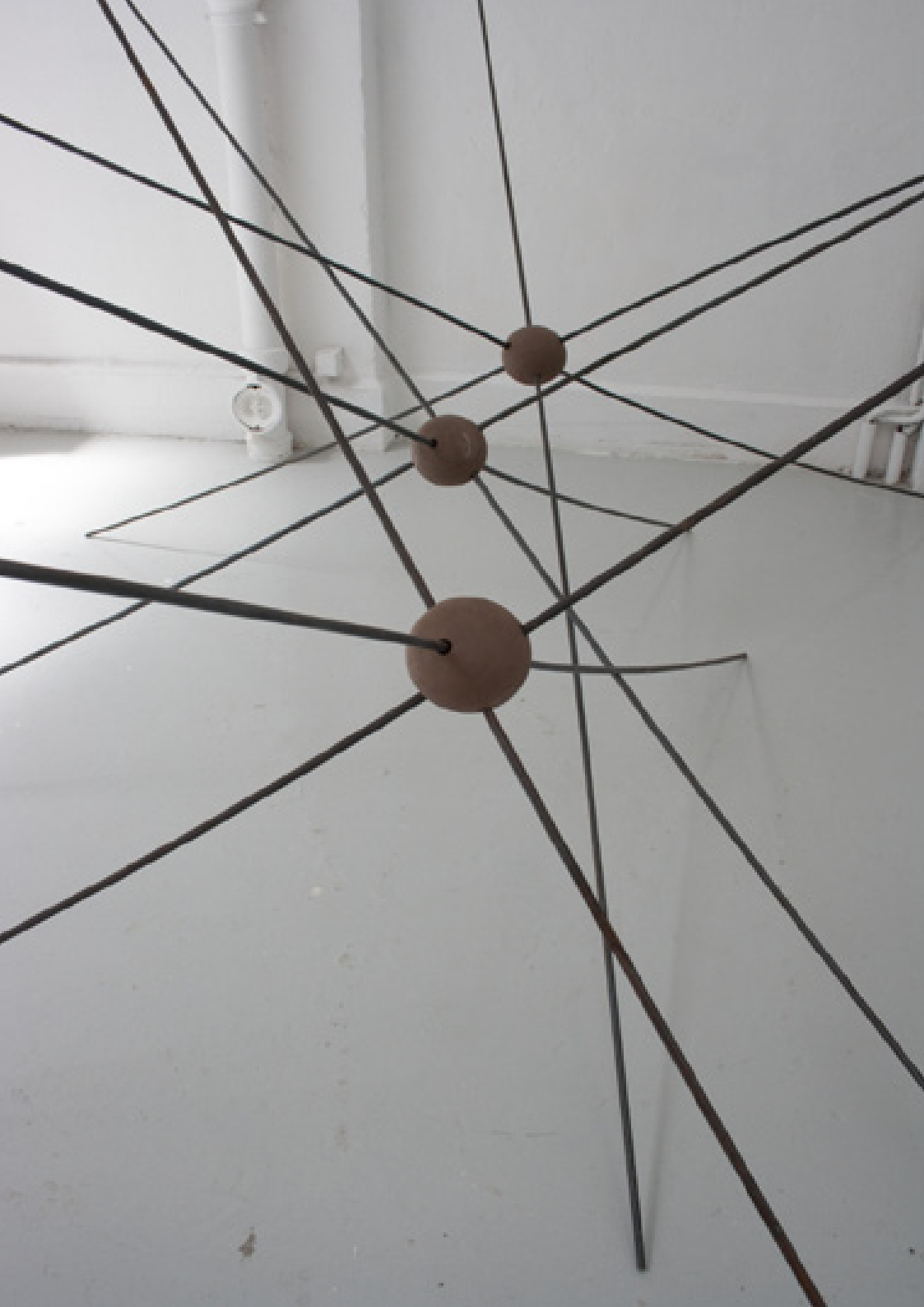
Ce couple de sculptures aux lignes géométriques, donne forme à des gestes de sculpture élémentaires et à des postures ou des actions simples comme monter et s'allonger. Le corps est présent dans ces objets, on en perçoit l'empreinte, le mouvement. «L'échelle» ou le «lit» renvoient chacun à des directions opposées et à des rythmes complémentaires : vertical-horizontal, le rythme alternatif de la marche et celui étiré du repos. Ils renvoient également à des façons différentes d'agir sur la matière: l'entaille ou l'usure, le polissage...Une simplicité rendant hommage au mobilier Dogon.

Echelle et lit, bois. 230x20x20cm. Exposition Epure Entropique, Galerie Maubert. 2013.



Prédiction, henné en poudre, 100 x 100 cm. Atelier Vincent Barré, ENSBA, 2008.

Au sol, sur une surface d'un pas sur un pas, s'étend un dessin de motifs géométriques de henné en poudre. À côté, est posée une coupelle remplie d'eau. La potentialité tinctoriale du henné est suspendue, il lui reste à être mélangé à l'eau. Le dessin est une marque, un signe, un passage. La trace non fixée reste potentielle, fragile, volatile, la trace d'un moment.



O, acier et terre cuite, dimensions variables, Atelier Ann Veronika Janssens, ENSBA. 2012.

O est une structure primaire, trois axes qui traversent l'espace et un point de jonction cohérent pour les réunir. Les tiges sont rassemblées à travers des boules de terre cuite qui offrent une solidité assez puissante pour supporter la tension des tiges d'acier. L'ensemble constitue un jeu de construction, une structure nomade et modulable.



Série des Fluides, 15x8 cm , projet de dessin animé. aquarelle et mine de plomb. Est Nord Est, Québec. 2013.



Puzzles entropiques. Performance. Est Nord Est, Québec. 2013.



L'Entropie, cette force qui pousse la matière organisée vers un état plus chaotique, plus dispersé. De la montagne au rocher, du rocher à la pierre, de la pierre au grain et du grain à la poussière...Ici, un geste de résistance insignifiant et vain au passage du temps.



Jeu de gestes, tilleuil, noyer cendré, et merisier, 24x19x13cm, Est Nord Est, Québec. 2013



Bogolan, coton teinté, 400 x 60 cm, Les Quartiers d'Orange, Bamako, octobre 2008.

Bogolan désigne la technique traditionnelle de teinture naturelle exercée au Mali. La couleur obtenue sur le coton teinté s'intensifie au contact du soleil. Les tissus rendus photosensibles par les bains colorants, gardent les traces en négatif de différents éléments.



Bols à bille, Céramique non émaillée, dimensions variables, 2012.



Couverture, métal et coton, 200 x 180 cm, Les Quartiers d'Orange, Bamako. 2008.

Suspendue au-dessus du sol, une colonne d'eau en grappe se déploie dans l'espace. Des individualités réunies sur un axe, chacune soumise à la force de gravité qui les attire vers le bas. Elles contiennent la même quantité d'eau claire et se laissent traverser par la même quantité de lumière qu'elles semblent retenir un instant. En couple, ses contenants sont des pleins à vider, des doubles translucides qui proposent.

Porteuses, plastique et eau. Les Quartiers d'Orange, Bamako, 2008.



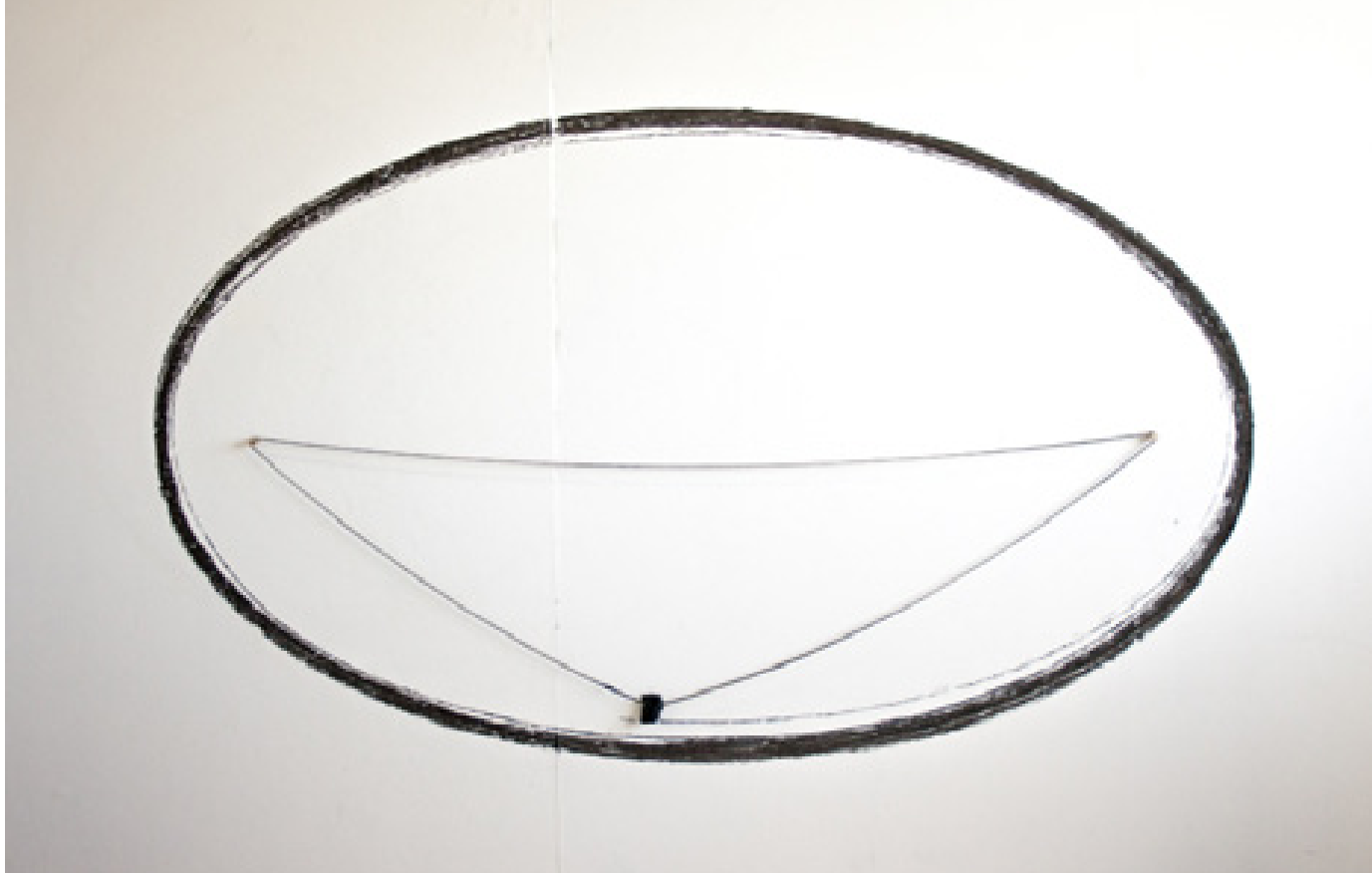
Prédiction II, henné en poudre et eau. 100 x100 cm. Exposition Epure Entropique, Galerie Maubert, 2013.

Sur une surface de henné en poudre, sont apposées des empreintes de mains et de pieds. Au contact de l'eau, les empreintes prennent une couleur rouge-brune. Les propriétés tinctoriales de cette substance végétale sont soulignées par un geste élémentaire qui met la surface en rapport avec un corps absent.



Prototype (Croissant-décroissant, Sculpture sonore), projet à réaliser en bois d'érable, 70x60cm de diamètre.

Croissant-décroissant est un projet de sculpture sonore qui émet un son croissant ou décroissant lorsqu'elle est mise en mouvement. Ses «rayons» de différentes longueurs touchent le sol en roulant et émettent tour à tour leur son particulier. Le visiteur est amené à faire l'expérience d'une forme et d'une matière, aux sons que l'œuvre fait résonner dans l'espace. L'œuvre trace dans l'espace, ainsi que dans l'imagination du visiteur, une trajectoire sonore.



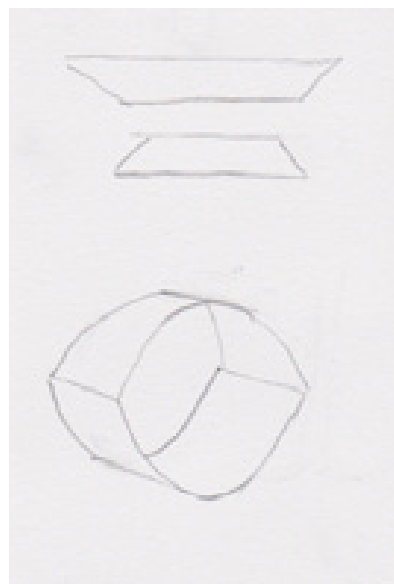
Comète, (Projet) tracé mural, craie sèche, corde et terre cuite, dimensions variables.



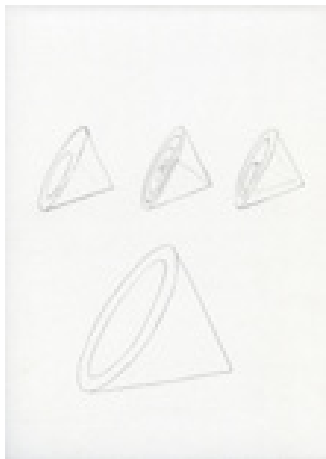
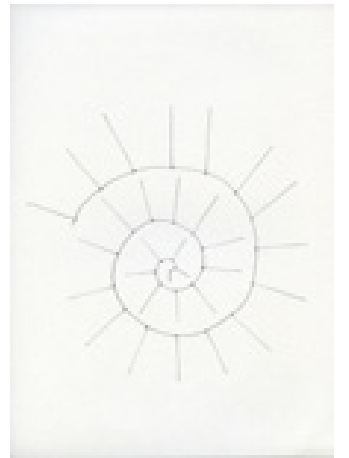
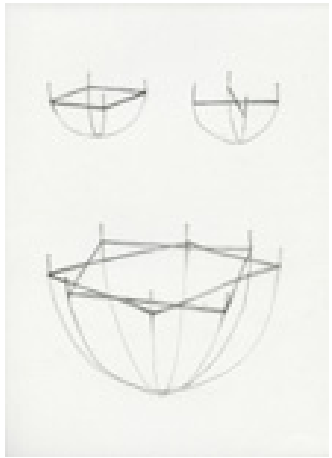
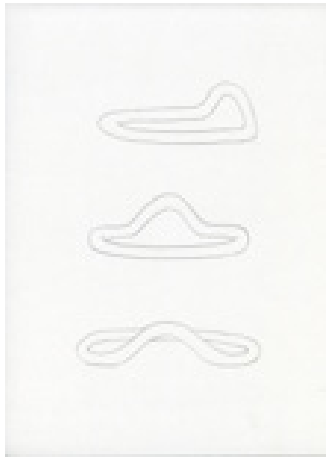
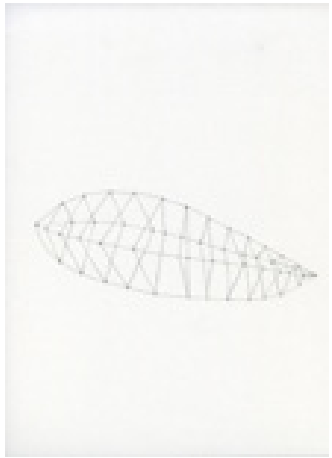
Projet de dessin mural elliptique intitulé Comète: un volume de craie tendre se déplace à travers une corde maintenue tendue contre deux centres fixes. Ces centres contraignent une trajectoire, ils contiennent un tracé. Le traceur s'érode et laisse un peu de sa substance à mesure que se superposent des ellipses.



Lèvres, (projet), aluminium, 210x120x60 cm.



Lèvres est l'union de deux trapèzes aux longueurs différentes dont la tension implique deux courbes différentes. La sculpture repose au sol sur un point de contact minimum et se trouve alors dans un équilibre étudié. Elle est le lieu d'un passage, c'est une forme ouverte qui se penche délicatement sur son ombre.



Dessins d'études, mine de plomb, 21 x 30 cm. 2012.

PARCOURS

Gabrielle Conilh de Beyssac est née le 22 juillet 1986 à Ottawa, elle grandit au Canada et au Mali. Elle poursuit ses études d'art à la Villa Arson de Nice puis aux Beaux Arts de Paris où elle obtient le DNSAP en 2012. En 2008, elle effectue une Résidence-Exposition collective Quartiers libres à Bamako avec les ateliers Vincent Barré et Richard Deacon. En 2011, elle acquiert une bourse de voyage d'étude pour intégrer l'institut d'art et de design Emily Carr (ECUAD) de Vancouver. Elle expose dans *Spread*, une exposition collective à la Chapel Art Gallery de Vancouver. En octobre 2011, Gabrielle Conilh de Beyssac reçoit la bourse d'aide à projet artistique de la Mairie de Paris. Elle expose au Jardin Ephémère de Saint-Ouen dans le cadre des traversées d'art 2012 et dans l'exposition collective *Ça ne tourne pas rond* à la maison des ensembles du 12ème Arrondissement de Paris. En Juin 2012, elle emporte le prix Thaddaeus Ropac et de Clermont Tonnerre attribué par l'association des Amis des Beaux-Arts. Elle présente les sculptures *Rocking* et *Couple-Oloïde* au sein de l'exposition des Lauréats des amis des Beaux Arts intitulée *20m papillon* à la Fondation Roseblum and friends. En 2013, elle expose à la Galerie Maubert dans l'exposition *Epure Entropique, voyage dans l'intérieur de l'Afrique* et dans *Sillage* une exposition collective sur le thème de l'empreinte/la trace. Après une résidence d'artiste au domaine de Kerguéhennec en Bretagne, Gabrielle a poursuivi sa recherche au Canada pendant trois mois dans la résidence Est Nord Est. Elle vit et travaille dans le Gard.

FORMATION

- 2007-2012 ENSBA de Paris dans l'atelier de Vincent Barré, Ann Veronica Janssens et Tadashi Kawamata. Obtention du DNAP en juin 2012.
- 2011 Echange d'étude à Emily Carr University of Art and Design à Vancouver.
- 2005-2007 Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de la Villa Arson, à Nice.

EXPOSITIONS

- 2014 Galerie Maubert exposition personnelle avec le soutien du CNAP, centre National des arts Plastiques. (Mai-Juin).
Art Paris, Galerie Maubert
- 2013 Résidence de recherche au centre d'art EST NORD EST à St Jean Port Joli, Quebec, Canada.
Espace Tracé, dans la chapelle Ste Trinité dans le cadre de la résidence de printemps au Domaine d'art contemporain de Kerguéhennec. Dessin mural Insitu. du 30 juin au 29 septembre 2013.
Sillage, Exposition collective, Galerie Maubert, Paris, exposition du 27 juin au 22 septembre.
Plans Croisés, avec Jules Guissart et Nicolas Manier à la République Gallery, Paris du 11 au 31 juillet.
Aux demeurants, avec Jules Guissart. Quinze artistes au Château de Neublans-Abergement (classé demeure historique), Jura. Exposition du 6 juillet au 15 septembre. Edition des *jours du patrimoine 1913-2013 cent ans de protection*.
Trajectoire, avec Jules Guissart Inauguration de l'espace d'exposition d'art contemporain des Bains Douches à Pontivy. Du 4 juillet au 29 septembre.
Epure Entropique, Voyage dans l'intérieur de l'Afrique. Exposition collective, Galerie Maubert, Paris, exposition du 17 Janvier au 30 mars.
Prix Icart 2013, mention spéciale du Jury, Espace Pierre Cardin, Paris
(72h/85 m²) exposition collective dans l'espace de la Galerie Schirman et de Beaucé du 6 au 8 décembre 2012.
- 2012 Publication dans la revue d'art contemporain Area n°27 Automne 2012. Le couple à l'œuvre, entretien avec Jules Guissart et Annie Thi.
25m Papillon à la fondation Roseblum and Friends, exposition des Lauréats du Prix de l'Association des Amis des Beaux-Arts. Du 20 au 25 septembre 2012. Publication dans la revue Code 2.0.
Prix de la Galerie Thaddaeus Ropac et de la Fondation Marie Laure et Jean François de Clermont-Tonnerre décerné par l'association des Amis des Beaux-Arts.
Ça ne tourne pas rond, exposition collective à la Maison des Ensembles du 12ème arrondissement à Paris du 14 au 19 mai .
Exposition collective au Jardin Ephémère de Saint-Ouen. Exposition organisée par l'ENSBA et par la ville de St-Ouen dans le cadre des «Traversée d'Art». Du 11 Mai au 30 septembre 2012
Spread, exposition collective à la Chapel Arts Gallery, organisée par Mofuncity, Vancouver.
- 2011 *Quartiers Libres*. Résidence –Exposition des ateliers Vincent Barré et Richard Deacon à Bamako dans l'espace culturel des «Quartiers d'Orange». Du 9 au 11 octobre 2008. Grâce à l'ambassade
- 2008 de France au Mali et au CCF de Bamako
- 2005 *Ne pas toucher le contour*, Villa Arson, du 22 au 29 octobre 2005.

Liens:

gabriellecdb.com
http://www.youtube.com/watch?v=sm6JE_b3bNc
<http://www.youtube.com/watch?v=dsQdvxxr0zs>
<http://www.youtube.com/watch?v=ZCPzL2Q8ZMk>

Galerie Maubert

20 rue Saint-Gilles

75003 Paris

+33 (0)1 44 78 01 79

galeriemaubert@galeriemaubert.com

www.galeriemaubert.com

Contact

Pour toute demande de visuels, informations, interviews ou visites privées :

Florent Maubert

Directeur

+33 (0)6 63 55 84 62

florent.maubert@galeriemaubert.com

Charles Rischard

Responsable de galerie

+ 33(1)44 78 01 79

charles.rischard@galeriemaubert.com